

U CURTINESE – 3.09



2 0 2 4 6 kilomètres

Echelle 1 : 150000



U CURTINESE – 3.09

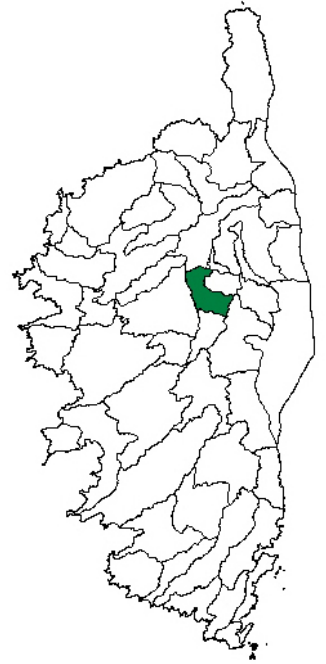


Bloc diagramme

Contexte géographique de l'ensemble

U CURTINESE – 3.09

« Posée au centre de l'île, sur la route d'Ajaccio à Bastia qu'elle commande, cette petite ville joue toujours son rôle de cadenas ; elle le jouait bien plus au temps des Génois, alors que, les routes n'existant pas, les chemins muletiers qui, autour d'elle, rayonnaient dans toutes les directions, lui assuraient la maîtrise des communications de l'île entière (...) La position même de la ville est imprenable. Un rocher se dresse, inaccessible, au point où se marient la Restonica, au nom chantant, et le Tavignano, dont le nom et les eaux roulent comme un tonnerre. Sur ce rocher, qui s'avance dans une boucle de la rivière, la citadelle est bâtie. »
Pierre Morel, *La Corse*, Arthaud, 1951

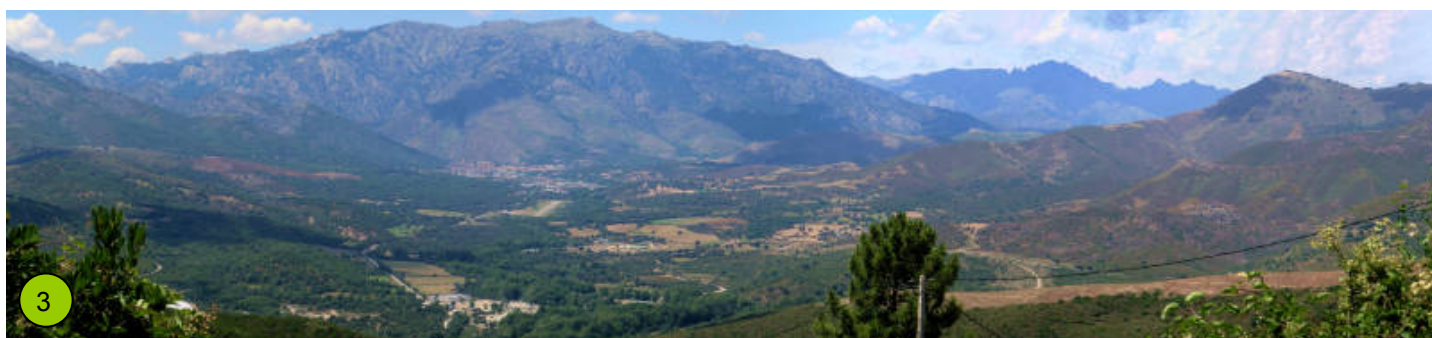


Ensemble carrefour, le Cortenais l'est à plus d'un titre. Et d'abord par sa position géographique au centre de la Corse, moins exposée que celle des cités littorales et néanmoins stratégique – car point de passage obligé sur les grands axes de communication intérieurs : les liaisons vers Bastia, la côte ouest, la plaine orientale et Ajaccio convergent ici –, qui a fait de Corte la capitale historique de l'île et la plaque tournante des échanges insulaires ([1-La ville historique et la citadelle de Corte sur son rocher](#)).



Ce territoire adossé aux hautes montagnes constitue également un espace charnière sur le plan paysager, car correspondant à une zone de rencontre entre les grandes structures géomorphologiques de l'île. A l'ouest et au sud, U Curtinese se rattache au socle cristallin (granites et roches volcaniques), vieux de plus de 250 millions d'années, qui porte les grands reliefs de la Corse dite hercynienne. Au nord-est, il est un prolongement de la Corse alpine, constituée de nappes de schistes lustrés d'origine sédimentaire et de roches vertes (ophiolites) issues de l'ancienne croûte

océanique, charriées sur le socle granitique au moment de la formation des Alpes. Entre ces flancs montagneux, la plaine du Tavignanu fait partie du « sillon », la grande dépression centrale dont les sols se composent de sédiments d'âges variés (2 - Les versants de la Corse alpine : de gauche à droite, les vallons di u Curtinese, le Monte Tomboni, les vallons du Feo, et au pied des pentes i Piani, en partie urbanisé. 3 - La large plaine ouverte du Tavignanu, vue depuis le belvédère d'Erbajolo ; en arrière plan la ville de Corte sous la masse écrasante du Capu Neru (1790 m) et de la Punta Finosa (1855 m)).



La contiguïté géologique se manifeste par la diversité des affleurements, cristallins, métamorphiques ou sédimentaires selon les lieux. Elle se révèle notamment par la présence de nombreux placages sur les granites : en particulier, sur les premières pentes du Monte Cardu, les fameuses « écailles de Corte », couches calcaires fortement redressées dont est extrait le marbre de Corte. C'est aussi ce caractère de « zone de contact » qui donne à l'ensemble son profil asymétrique. A l'ouest, la suture entre les contreforts des massifs granitiques (Monte Cardu 2453 m, Monte Ritundu 2622 m) et la plaine se traduit par des abrupts marqués, des crêtes

prononcées, avec des dénivelés pouvant atteindre plusieurs centaines de mètres. C'est là que débouchent, directement descendues des sommets, la haute vallée du Tavignanu et les vallées majeures creusées dans la montagne par ses affluents, la Restonica et le Vecchiu. Les collines peu élevées de la plaine alluvionnaire et les vallons taillés à l'est dans les derniers versants de la Corse schisteuse (Monte Tomboni, pentes du Boziu) présentent des reliefs aux formes à la fois plus douces et plus complexes. Le resserrement de la plaine du Tavignanu à hauteur du pont d'Altiani marque la limite sud-est de l'ensemble. Enfin, au nord, le Sillon se matérialise sous la forme de deux petites lignes de fracture parallèles – les vallées de l'Orta et du Bistugliu – encadrant des reliefs constitués de matériaux divers, dont des granites. La voie ferrée Ajaccio-Bastia et la RN193 grimpent une série de talwegs dans la vallée du Bistugliu pour aller franchir la ligne de partage des eaux entre Tavignanu et Golu au niveau du col de San Quilicu (559 m) (4-l'échancrure des vallons di u Curtinese, visible à gauche du Monte Tomboni qui toise de ses 1062 mètres la plaine urbanisée de Corte).



La végétation variée reflète cette diversité de substrats, de reliefs mais aussi d'expositions. Avec leurs boisements de chênes, et plus hauts de châtaigniers, les flancs du Cardu qui regardent vers le nord, sont nettement plus verdoyants que la plaine et les vallons de la rive opposée, couverts d'un maquis bas à ciste et à bruyère, de landes et de pelouses sèches brûlées, parsemés de quelques arbres (chênes lièges principalement). Au fil des saisons, le paysage compose ses harmonies dans une gamme très large de couleurs allant du vert tendre aux camaïeux de jaunes et de roux de la végétation brûlée par le soleil.

Un autre trait caractéristique de l'ensemble réside dans son ouverture. Aucun relief au milieu de celui-ci ne vient borner ou fermer les perspectives. Depuis les points hauts périphériques, en particulier depuis les balcons routiers de la RN193 et les villages accrochés aux versants du Cardu, le regard embrasse le territoire dans sa quasi globalité, en offrant des panoramas remarquables sur Corte. L'arrivée sur la ville depuis Ajaccio est particulièrement saisissante : elle souligne le contraste entre la ville haute, avec le nid d'aigle de la citadelle et la montagne en toile de fond, et le paysage plus doux de la large plaine du Tavignanu. Inversement, depuis la citadelle la vue à 360° englobe la vieille ville, la plaine et leur spectaculaire cortège de montagnes.

L'habitat se concentre dans l'agglomération de Corte et le chapelet des villages des contreforts du Cardu. Seuls Tralonca, caché derrière le Monte Tomboni, et Erbajolo en surplomb de la plaine sont implantés sur les versants opposés. La plupart de ces villages sont situés sur des crêtes et promontoires, en position dominante, participant ainsi à la beauté des lieux. Le pôle urbain de Corte et sa concentration d'activités et d'emplois ont longtemps capté les forces vives de la micro région, transformant les bourgs voisins en « villages dortoirs ». Cette tendance s'atténue aujourd'hui et les communes s'efforcent de retrouver une dynamique de développement autonome. Néanmoins les zones d'activités artisanales et commerciales continuent de s'étendre rapidement en aval de Corte, dans l'axe du Tavignanu et de la RN200 menant à Aleria. La maîtrise de cette « périurbanisation » est sans doute le principal enjeu dans cet ensemble. Il importe notamment de préserver les vues existantes sur les motifs naturels (ripisylves, grands boisements à chêne vert et chêne liège, prairies bocagères à murs de clôture en galets...), ce qui implique de privilégier un développement par « noyaux urbains » plutôt que linéaire. Les entrées de ville gagneraient également à être plus soignées : en particulier au sud (RN193 depuis Ajaccio) et à l'est (RN200), la multiplication des tendus, poteaux et panneaux publicitaires tend à masquer ou à perturber les perspectives sur la citadelle et la montagne.

L'ensemble U Curtinese se compose de cinq unités :

[Ville de Corte \(3.09 A\)](#)

[I Piani di U Curtinese \(3.09 B \)](#)

[Vallons di U Curtinese \(3.09 C\)](#)

[Vallons du Feo \(3.09 D\)](#)

[Versants du Cardu \(3.09 E\)](#)

[Motifs et enjeux](#)

Grille de lecture

PRESCRIPTIONS



A METTRE EN VALEUR / A CREER



A PROTEGER / PRESERVER



A AMELIORER / SURVEILLER



A RECONQUERIR

Ville de Corte - 3.09.A

« Du haut des remparts, on domine l'abîme sombre au fond duquel le Tavignano roule ses eaux tumultueuses descendues des cimes neigeuses où s'alimente le lac de Nino. Les remparts et les tours surplombent cette gorge, elle serait sinistre sans le bleu éclatant du ciel et la pureté de la lumière dont ce tragique paysage est baigné. Je suis resté longtemps à contempler ce site farouche contrastant avec l'ample vallée inférieure du petit fleuve, couverte de vignes, d'oliviers, de petites maisons blanches... » Prince Roland Bonaparte, *Une excursion en Corse*, 1887













I Piani di U Curtinese - 3.09.B



L'axe principal de la plaine du Cortenais est donné par le cours du Tavignanu qui draine plusieurs affluents. Les torrents de montagne alimentent en aval de Corte une rivière au lit parfois très large, charriant rochers et galets roulés entre ses anciennes terrasses alluviales, avec d'importants passages d'écoulements souterrains. Les berges du Tavignanu sont soulignées par une ripisylve dont les arbres au feuillage clair se dressent au-dessus de la végétation plus basse des prairies et maquis environnants. Dans cette plaine alluviale, l'humidité des cours d'eau génère de fréquents épisodes de brumes ou de brouillards qui participent à la vie des paysages de l'ensemble.



Le paysage de la plaine est de plus en plus marqué par l'empreinte urbaine de Corte. Ce vaste espace plan accueille les extensions récentes de la ville : aéroport, zones d'activités artisanales et autres équipements. Entre la RN200 et le lit de la rivière en particulier, les parcelles agricoles se raréfient sous cette périurbanisation diffuse qui s'accroît à mesure que l'on se rapproche de la ville. Sur une partie des terrains se maintient néanmoins une activité pastorale.

Vallons di U Curtinese - 3.09.C



La végétation mésoméditerranéenne des vallons du Cortenais a été de longue date dégradée par les incendies. Les pentes du Monte Tomboni et des collines avoisinantes sont tapissées de maquis bas à ciste, de landes, de pelouses sèches, où poussent quelques arbres isolés ou regroupés en bosquets. Les creux frais des talwegs, abritant une végétation plus dense, principalement des groupements de chênes verts ou de chênes lièges, ressortent nettement dans ce décor. Au printemps, le vert tendre des prairies confère à ces paysages un visage accueillant qu'ils perdent en été, lorsque la sécheresse leur donne l'aspect d'une steppe aride.





Le vallon d'Orta accueille un bâti résidentiel diffus à proximité de Corte. Il devient beaucoup plus sauvage en remontant vers le nord jusqu'à la Bocca d'Ominanda, mais les traces de l'activité agricole passée restent partout visibles (paillers, cassettes, murets de clôtures et terrasses de culture). Pratiquement inhabité, le vallon du Bistugliu est voué quant à lui à l'agriculture et surtout au pacage. C'est aussi un couloir majeur de communication par lequel passent la RN193 et la ligne de chemin de fer Ajaccio-Bastia.

HAUT : Le col de San Quilicu.

BAS : La plaine de Corte vue depuis le Col de San Quilicu.



Vallons du Feo – 3.09.D



En rive gauche du Tavignanu, les hauteurs des vallons du Feo, en avant-poste du Boziu, offrent des panoramas aériens sur la vallée du Tavignanu, avec en arrière-fond les massifs du Renosu et du Ritundu, encadrant la pyramide élancée du Monte d'Oru (Vallons du Feo vues depuis Erbajolo).



Cette unité peu habitée ne compte qu'un village, Erbajolo. Il s'est installé sur une crête dominant les vallonnements couverts d'une végétation dégradée par les incendies répétés, roussie chaque été par les feux du soleil.

Versants du Cardu - 3.09.E



Comme Corte, cette unité s'appuie sur la haute montagne, en l'occurrence le versant sud-est du Monte Cardu. La serra qui porte les villages sépare les pentes du Cardu du piémont collinaire couvert de maquis. Autour des noyaux habités, des terrasses encore en partie cultivées maintiennent des espaces de transition avec la végétation naturelle. La RN193 passe à flanc en ménageant de somptueux belvédères sur la plaine du Tavignanu, tel le col de de Belle Granaje.



Les villages se sont accrochés en partie haute de l'unité, sur des lignes de crêtes qui descendent de la montagne : Santo Pietro di Venaco, juste au-dessus du col ; Riventosa sur un ressaut de la serra, Poggio à l'extrémité de celui-ci, à l'aplomb de la plaine ; et Casanova, allongé sur une autre éminence, composent autant d'ensembles bâtis absolument remarquables (Ici Riventosa). La progression de l'urbanisation diffuse sur les espaces plans autour des villages, et en contrebas de ceux-ci à partir de la plaine de Corte, pourrait compromettre à terme la qualité de ces paysages.

Motifs et enjeux :



Motif



Ricciata dans une rue du centre historique de Corte. La rampe a été construite en utilisant la diversité des roches locales et notamment le motif bicolore de gauche composé de cipolins (marbre de la Restonica gris clair et marbre de Corte gris foncé) ; à droite par des galets de granite.



Enjeu



Depuis le parking du supermarché situé à l'entrée sud de Corte, de nombreux éléments viennent brouiller la vue sur la vallée de la Restonica.



Motif



Une vue des jardins de Corte.



Enjeux



Exemple de pare-feu bien traité, aux franges irrégulières, laissant en place des arbres isolés et des petits bosquets. Dans un contexte d'espace ouvert vallonné, il convient d'éviter autant que possible d'implanter ces aménagements sur les crêtes, et dans tous les cas les lisières progressives sont à privilégier. A souligner : le pare-feu créé par la commune de Santo Pietro di Venaco près du village, le long du cours d'eau et d'anciens jardins, a su allier prévention des incendies et mise en valeur du cadre bâti et naturel.



Motif



Riventosa, village classé, exemple type d'habitat historique groupé sur une éminence.



Enjeux



Les bords de routes restent trop souvent défigurés par des infrastructures peu soignées ou des décharges, comme ici ces carcasses de voitures abandonnées le long de la RN193.